
Préface

IL Y A QUELQUES ANNÉES, j'étais dans un vol qui allait de Brisbane à Sydney, en Australie. La jeune femme qui était assise juste à côté de moi était très calme mais, en fait, semblait quelque peu troublée. J'ai essayé d'engager la conversation, sans succès. Finalement, elle m'a demandé ce que j'allais faire à Sydney et je lui ai dit que j'y allais pour donner des conférences. « Dans quel domaine ? » m'a-t-elle demandé. « Je cherche à apporter des réponses aux plus grandes questions de la vie », lui ai-je dit. Il y a eu un silence, puis elle m'a interrogé sur la mort et ses conséquences immédiates. Une conversation fascinante a démarré, mais nous atterrissions à Sydney et il fallut l'interrompre. « Quand reviendrez-vous à Brisbane ? » lui ai-je demandé. Ce ne serait pas avant deux mois, car elle allait partir rendre visite à son fiancé à San Francisco. Je lui ai donné le numéro de téléphone d'un missionnaire qui habitait à Brisbane, lui suggérant de le contacter à son retour.

Deux ou trois années passèrent, avant que j'aie l'occasion de revenir à Brisbane pour des réunions. Le missionnaire en question me dit : « J'ai une invitée surprise pour le dîner ce soir, quelqu'un qui veut te voir. » Je me demandais qui cela pouvait bien être, et j'ai été très surpris de découvrir que c'était cette jeune femme. Elle était désormais mariée au monsieur de San Francisco, et ils étaient tous deux en Faculté de théologie, en train de se préparer à partir comme missionnaires en Inde.

« Qu'est-ce qui a bien pu se passer ? » lui ai-je demandé. Elle était rentrée des États-Unis et, immédiatement, s'était présentée à l'église, à la recherche du missionnaire que je lui avais proposé de rencontrer. Leur première rencontre fut un choc pour elle. *Ces gens pensent vraiment qu'ils parlent à Dieu quand ils prient*, se dit-elle. Mais quelque chose, dans son cœur, ne cessait de la ramener à cette discussion. Deux semaines plus tard, le missionnaire partait en voyage. Il lui présenta la personne qui allait prendre sa place. Pour faire court, quelques semaines plus tard, elle avait pris l'engagement de vivre avec Jésus-Christ, puis elle avait fait connaître le Christ à son fiancé, et ils étaient maintenant tous deux étudiants à Brisbane.

« Qu'est-ce qui vous a poussé à m'interroger sur la mort, dans ce fameux vol pour Sydney ? », lui ai-je demandé. « Je venais d'enterrer mon père une semaine auparavant, me répondit-elle, et je n'arrêtais pas de me demander où il était. »

J'ai parcouru le monde pendant plus de trois décennies, et j'ai rencontré de tels scénarios à maintes reprises. Ils sont à la fois uniques et universels. Je peux témoigner que, bien souvent, nos questions les plus profondes et les plus vives naissent des expériences de la vie. Et je suis sûr que le fils prodigue n'est pas rentré à la maison suite à une discussion remarquablement argumentée ; ce sont ses souvenirs de la maison et de tout ce qu'il avait perdu en matière de relations qui l'ont poussé à faire le voyage de retour. Sa maison était l'endroit où il savait qu'il trouverait tout ce dont il avait besoin. Le « pays lointain » qui l'avait attiré était l'endroit où sa faim avait été attisée.

Ma collègue Amy Orr-Ewing va vous emmener dans un voyage où votre âme fera face à sa faim et à ses aspirations, et où votre cœur sera comblé. Alors que notre monde devient de plus en plus incertain et troublé, les gens aspirent non seulement à des réponses verbales, mais aussi au sentiment d'appartenance et à ce que Jésus nomme « le repos de l'âme ». « Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère » (Matthieu 11.29-30). Je pense beaucoup à ces versets ces derniers temps, d'autant plus que j'en vois souvent l'opposé dans les temps que nous vivons. Nous sommes faits pour porter des fardeaux ; nous sommes faits pour vivre sous un « joug » et pour trouver la paix dans le fait de porter cette charge légitime. Nous ne pouvons pas vivre indépendamment des autres ; et nous ne pouvons pas être libérés de tout

fardeau. Notre cœur aspire à savoir quelle charge nous devons porter, et comment alléger la charge des autres sans rendre la nôtre insupportable. Les yeux dans lesquels nous regardons et les visages que nous voyons ici et là reflètent de plus en plus souvent cette aspiration.

Ce sont ces questions très « spirituelles » qu’Amy a rencontrées dans ses conversations de ces dernières années et qu’elle traite dans ce livre. Amy est une des conférencières les plus appréciées en Europe aujourd’hui, et même, de plus en plus, en Amérique du Nord, sans doute en partie parce qu’elle ne se lasse pas de chercher des réponses et à cause de son humilité de cœur. Elle écrit : « J’ai découvert, au cours de mon cheminement de dialogue avec les nombreuses personnes qui m’ont posé toutes les questions de ce livre, que trouver des réponses est un véritable défi, parce que ces questions ne touchent pas seulement aux idées, mais qu’elles sont aussi colorées par nos émotions et les épreuves de notre vie. » Comme la jeune femme de Brisbane qui s’interrogeait sur la mort après avoir perdu son père, Amy raconte comment une expérience d’adolescence ayant mis sa vie en danger a fait remonter à la surface des questions troublantes : Dieu est-il vraiment avec moi ? Et a-t-il un projet pour ma vie ?

Que ce soit lors de son récent débat sur la résurrection à la BBC ou face à un étudiant luttant pour comprendre l’amour de Dieu, Amy parle avec clarté et compassion. Les questions qu’elle traite expliquent la question sous-jacente de ce livre : la foi chrétienne n’est-elle qu’une idée abstraite ? Est-elle déconnectée de la réalité ?

Ce que je voudrais que le lecteur sache, c'est que les réponses viennent de quelqu'un qui non seulement est à l'écoute, mais qui aussi ressent et incarne les réponses dans sa propre vie.

Je me souviens d'un campus, il y a quelques années, où j'avais achevé une série de conférences difficiles. Le jour de mon départ de cette ville, mon hôte me dit qu'il avait amené sa voisine, médecin, à la dernière conférence. « Elle est sceptique jusqu'au bout des ongles », a-t-il ajouté. « Est-ce que vous voulez savoir comment elle a réagi à votre discours d'hier soir ? » Sachant très bien que je n'avais pas le choix, je répondis avec empressement par l'affirmative. « Fortement... très fortement. Je me demande comment il est dans sa vie privée. » C'était sa réaction, en une phrase, à trois heures de discours. En bref, tout le poids de l'argumentation reposait, de son point de vue, sur la cohérence entre le raisonnement et la traduction concrète du raisonnement. Les arguments ne suffisent pas. Leurs conséquences pratiques dans la vie personnelle de celui ou celle qui raisonne constituent le test ultime.

Ceux d'entre nous qui connaissent Amy et qui la voient vivre constatent qu'il n'y a pas chez elle de séparation entre discours et vie. Elle vit son message et elle est un remarquable exemple des vérités qu'elle présente. Elle passe sans difficulté l'épreuve de la réalité ; c'est ce qui rend ce livre si authentiquement réel.

Ravi Zacharias (1946-2020), auteur et conférencier

Introduction

J'AVAIS UNE IMPRESSION étrange en marchant dans ce couloir d'hôpital, un pressentiment croissant, alors que je me rapprochais du bureau de consultation en me demandant ce que le docteur allait dire. J'avais quinze ans et je n'étais pas allée au lycée cet après-midi-là, parce que je devais recevoir les résultats de l'opération que j'avais subie la semaine précédente. Un grain de beauté sur ma jambe avait changé de couleur, et mon médecin avait décidé de l'enlever par précaution. Ma mère et moi sommes entrées dans le bureau ensemble, et nous nous sommes assises. Le docteur s'est penché sur son bureau et nous a dit : « J'ai peur que ce soit un cancer. »

Ces mots résonnent encore dans ma tête au moment où je les mets par écrit ; le choc, la peur, les émotions qui me traversent de la tête aux pieds. Il poursuit en expliquant qu'il s'agissait en fait d'un cas limite de mélanome, et qu'il faudrait une autre opération pour confirmer le diagnostic. Mais ces mots durs – « c'est un

cancer » – sont restés dans ma mémoire. Qu'est-ce que la vie ? À quoi sert la vie ? Y a-t-il un but ? Est-ce la fin ?

Comme vous l'avez probablement deviné, je suis toujours en vie. Ce n'était pas encore le moment de la fin, et j'allais vivre au-delà de mes quinze ans. Au cœur de cette expérience de la maladie, j'ai rencontré un Dieu proche de nous dans la souffrance, un Dieu qui fait connaître sa présence. Je me souviens que, couchée dans mon lit, je tremblais de peur et j'en appelais à Dieu. Sa présence a alors rempli ma chambre de façon tangible ; elle a ôté ma peur et a chassé l'obscurité de mon cœur. Comme le dit Psaumes 30.2-4 :

Je te loue, ô Éternel, car tu m'as tiré du gouffre.
 Tu n'as pas permis que mes ennemis se réjouissent
 à mes dépens.
 Éternel, mon Dieu, je t'ai appelé à mon aide,
 et tu m'as guéri :
 Éternel, tu m'as fait échapper au séjour des morts,
 tu m'as rendu la vie, en m'évitant de rejoindre les gens
 qui descendent au tombeau.

Au fil de ma vie, j'ai vu des amis mourir subitement, des membres de mon Église, à Londres, subir d'horribles violences, et les nombreuses questions qui naissent dans le cœur humain n'ont cessé de se poser, année après année, alors que je voyageais et rencontrais des personnes d'âges, de milieux et de nationalités différents.

J'ai constaté que beaucoup se posent des questions sur l'expérience chrétienne. Ces questions peuvent être de véritables objections au christianisme, et troubler les chrétiens dans un coin de leur esprit. J'ai découvert, au cours de mes discussions avec les nombreuses personnes qui m'ont posé toutes les questions de ce livre, que trouver des réponses est un véritable défi, parce que ces questions ne touchent pas seulement aux idées, mais sont aussi colorées par nos émotions et les épreuves de notre vie. Les questions abordées dans ce livre sont toutes apparues au cours de conversations de ces dernières années.

Dieu est-il bien réel ? Est-il possible de savoir quoi que ce soit – et à plus forte raison savoir quelque chose sur Dieu ? Pourquoi des choses terribles arrivent-elles à des personnes qui disent croire en ce Dieu ? Qu'en est-il de l'expérience spirituelle des croyants d'autres religions ? Toutes ces questions et bien d'autres jaillissent de situations de la vie réelle. Que vous soyez athée, croyant ou en recherche, j'espère que certaines des pensées proposées dans ce livre vous aideront à percevoir ce que la foi chrétienne propose au cœur de ce monde de peine, de confusion et de complexité.